

A Bagnoles de l'Orne Normandie, des élèves de CM2 en visio avec un volleyeur médaillé olympique

Fin janvier, les CM2 de l'école Lancelot de Bagnoles (Orne) ont échangé en visio avec Jénia Grebennikov, champion olympique avec l'équipe de France de volley-ball aux JO de Tokyo.



Jénia Grebennikov s'est prêté volontiers au jeu de questions-réponses avec les élèves de CM2.

Un mois après Noël, c'est un beau cadeau qui a été proposé à la classe de CM2 de l'école Lancelot de Bagnoles de l'Orne Normandie le 25 janvier.

Pendant une demi-heure, les écoliers ont pu échanger avec Jénia Grebennikov, un volleyeur professionnel originaire de Rennes, qui a décroché avec l'équipe de France face à la Russie le 7 août 2021, aux jeux Olympiques de Tokyo.

« Cet échange s'inscrit dans le cadre de la Semaine olympique dans les établissements scolaires du 24 au 29 janvier, explique Romuald Le Priellec, conseiller pédagogique EPS de la circonscription de Flers. Cette opération passe par la rencontre de sportifs professionnels et j'ai donc fait le lien entre l'école Lancelot et Jénia Grebennikov qui est un ami ».

Commerce : [Lilylook s'installe rue des Casinos à Bagnoles de l'Orne Normandie](#)

Cette initiative s'inclut aussi dans le programme Génération 2024 pour lequel l'école bagnolaise a été labellisée.

« En amont, nous avons regardé en classe la finale de volley France-Russie des JO de Tokyo en 2021, et les élèves ont préparé une quinzaine de questions pour cette séance de visio, complète la directrice Isabelle Lamothe-Foubert.

Après les vacances de février, nous allons entamer un cycle de volley-ball avec les trois classes de CM, qui sera assuré par un intervenant du club de La Ferté-Macé

Isabelle Lamothe-Foubert - Directrice de l'école Lancelot

De Bagnoles à Saint-Pétersbourg

Avec deux heures de décalage, les écoliers bagnolais ont été mis en relation visio avec Jénia Grebennikov, qui se trouvait en Russie où il est en contrat au club Zénith Saint-Pétersbourg pour trois ans depuis octobre 2021.

Malgré quelques bugs techniques du fait de la distance, cet échange a été vécu comme une chance par les enfants.

Dans un premier temps, le sportif, qui aura 32 ans le 13 août prochain, a présenté son parcours. Fils de Boris Grebennikov, ancien international de volley en URSS, puis entraîneur de Rennes, Jénia a commencé par pratiquer le hockey-sur-glace, avant d'y ajouter le volley-ball.

« J'ai intégré le club de volley de Rennes à 10 ans et j'ai fait mes débuts professionnels à 18 ans au Rennes V35 où mon père était entraîneur. C'est là que j'ai dû choisir entre le hockey et le volley pour ma carrière ». Du fait de sa taille, Jénia Grebennikov est affecté au poste de libéro.

Comme je suis le plus petit de l'équipe avec mes 1,88 m, je suis trop petit pour attaquer. J'ai donc un rôle de défenseur comme un gardien de but au foot

Jénia Grebennikov -

Depuis, celui qui est considéré comme le meilleur spécialiste défensif de la planète a mené une carrière internationale en Allemagne, puis en Italie et aujourd'hui en Russie.

Popularité

Evoquant sa victoire en équipe de France aux JO de Tokyo, le sportif a montré sa médaille d'or : « c'était un moment inoubliable, l'un des plus beaux jours de ma vie, avec ensuite la fête sur les Champs-Élysées au retour ».

Interrogé par les élèves sur sa « popularité », Jénia a relativisé les choses : « être populaire, c'est top, mais bon ce n'est pas comme dans le foot. Je suis surtout connu dans le monde du volley et je reste accessible ».

S'il compte poursuivre le volley professionnel jusqu'à 40 ans, le sportif pense à sa reconversion : « L'après carrière, ça se prépare. J'aimerais faire un autre travail qui me plaise, pourquoi pas en lien avec le volley », a-t-il conclu.